

COVID-19: synthèse d'entretien tiré du balado ☛ *Sur le Vif* du 8 avril 2020 avec Martin Dusseault, travailleur social, entraîneur, coordonnateur du programme Bien dans mes baskets et praticien-chercheur au CREMIS, CCSMTL.

Le ☛ **programme Bien dans mes baskets (BdmB)** utilise le sport d'équipe parascolaire comme outil d'intervention psychosociale. Il cible plus particulièrement des adolescent.e.s présentant des risques de décrochage scolaire, de délinquance ou d'exclusion sociale.



Ce que nous dit spontanément Martin sur la crise

Impacts constatés du confinement sur le bien-être des adolescent.e.s

Bouleversement de l'horaire de vie : L'absence d'un cadre d'activités de jour, notamment de stimulation intellectuelle, ainsi que les tensions pouvant survenir au sein de la famille en raison de la situation de confinement, amènent des adolescent.e.s à vivre davantage de nuit que de jour.

Rupture des contacts sociaux : Alors que chez les adolescent.e.s participant au programme, et plus particulièrement chez les filles, le regroupement entre pairs à travers le sport favorise l'estime de soi et la motivation, l'équipe d'entraîneur.e.s-intervenant.e.s de BdmB se préoccupe des conséquences sur les jeunes de la rupture des opportunités de socialisation et de communication.

Difficultés appréhendées en lien avec les mesures de distanciation et de confinement

Application des règles sanitaires : Au début de la crise, certain.e.s adolescent.e.s continuaient de fréquenter les terrains de sport malgré leur fermeture. Cela pouvait s'expliquer par différentes raisons dont la méconnaissance du virus et la sous-estimation des risques.

Difficultés scolaires exacerbées : Les jeunes en difficultés scolaires ayant des besoins de soutien risquent de prendre un retard scolaire important en comparaison des adolescent.e.s qui reçoivent la stimulation et le soutien nécessaires à la maison.

« Il faut rester attentif à toutes les inégalités que la crise peut créer. Alors que le milieu scolaire privé est très actif, le milieu public tarde à s'adapter. Il risque de se créer un fossé entre les jeunes de ces deux milieux en l'absence d'un retour des classes. Alors que certains jeunes continuent d'être stimulés intellectuellement et reçoivent du soutien à la maison, d'autres ne le sont pas et certains vont assurément prendre quelques pas de recul. »

Détresse psychologique : L'équipe de BdmB s'attend à ce que la crise engendre une augmentation des problèmes de santé mentale provoqués par une absence d'opportunité de canaliser les émotions ou l'énergie, ou encore, en raison des décès de membres de la famille vivant dans des pays où la situation est difficile.

Émergence de pratiques adaptées à la crise sociale et sanitaire

Mobilisation d'un réseau de sentinelles : Étant donné le lien affectif et la relation de confiance entre les entraîneur.e.s de basketball du programme et les jeunes de leur équipe, chaque entraîneur.e assume la responsabilité de garder un lien étroit avec les jeunes de son équipe. Ce lien vise à maintenir un filet de sécurité et à rester à l'affût de leurs besoins susceptibles d'évoluer rapidement. Ces personnes contactent les jeunes en difficulté et leur famille sur une base régulière.

« On utilise beaucoup le téléphone pour maintenir le lien, mais aussi l'application Messenger de Facebook ou les textos pour aller rejoindre les jeunes plus facilement. Par contre, les interventions se font plutôt au téléphone. C'est ce que nous faisons avant, mais ça s'était perdu avec les années. C'est intéressant d'y revenir parce que c'est une modalité d'intervention qui a une efficacité importante. »

Création de groupes virtuels : Les entraîneur.e.s ont pris l'initiative de créer des groupes sur les réseaux sociaux avec les jeunes de leur équipe afin de maintenir le lien et le filet de sécurité habituellement apportés par le groupe. Certains utilisent aussi ce médium afin de stimuler et motiver les jeunes à travers l'organisation d'activités en ligne, telles que des séances d'entraînement à distance.

Actions d'influence : En réponse aux appels du premier ministre à la contribution d'influenceur.euse.s, l'équipe du programme a produit et diffusé des messages à l'intention des adolescent.e.s visant à les inciter au respect des consignes sanitaires. Une vidéo diffusant le message d'un joueur professionnel de basketball a notamment été largement partagée sur les réseaux sociaux.

Défis pour l'intervention

Rester à l'affût et agir rapidement : Malgré la distance physique, il est important de demeurer attentif aux besoins que les jeunes peuvent développer au quotidien et d'y réagir rapidement, tout en s'adaptant aux situations qui se présenteront.

Anticiper les besoins de soutien à venir : À long terme, les intervenants devront demeurer alertes aux problématiques psychosociales engendrées par la crise, notamment chez les jeunes qui étaient déjà en difficulté, et réfléchir à la manière de les soutenir.

**Propos recueillis par Anne-Marie Ouimet,
agente de planification, de programmation et de recherche au CREMIS, CCSMTL**

➡ **balado Sur le Vif** du 8 avril 2020 avec **Martin Dusseault**

Dossier Web du CREMIS
➡ **Bien dans mes baskets : où en sommes-nous?**

